

# Plan de mesures data stewardship à l'IHEID

## Situation de l'Institut

L'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) est une institution d'enseignement dont la vocation est de contribuer à la coopération internationale et au développement des sociétés moins favorisées. Les défis globaux du monde sont analysés et enseignés dans la combinaison des relations internationales et des études de développement et dans l'usage du droit international et des sciences sociales telles que l'économie, la science politique, l'anthropologie, la sociologie et l'histoire, avec une forte approche interdisciplinaire.

Les activités liées à l'open research data sont actuellement dispersées : la bibliothèque organise des formations sur la gestion des données de la recherche. Le bureau de la recherche couvre les aspects éthiques des données en sciences sociales. D'autres formations informelles sont organisées directement par des centres et départements.

La taille de l'institution, de ses départements et de ses centres (environ 90 professeurs et chargés d'enseignement et de recherche permanents, 40 chercheurs invités, 1200 étudiants dont 358 PhD et 9 centres de recherche) rend difficile d'imaginer la création de postes de data stewards, en particulier par discipline. C'est une raison pour laquelle l'Institut ne dispose pas d'un dépôt propre pour les données ouvertes mais utilise le dépôt genevois Yareta financé par le canton et géré par l'université de Genève.

Pour répondre aux besoins très variés des membres de la communauté de l'Institut (staff, étudiants, chercheurs et enseignants), et afin d'assurer la pérennité du rôle de data stewardship, nous proposons une approche innovante en réseau pour le développement des capacités de data stewardship de l'Institut.

### **Une nouvelle structure : le Tech Hub**

L'IHEID explore la question de la technologie depuis ses débuts en raison du rôle prépondérant que les technologies ont joué tout au long de l'histoire des relations internationales, et du lien étroit qui existe en particulier entre l'innovation technologique, la sécurité et la puissance. Les données et les technologies numériques présentent de nombreuses opportunités mais génèrent également de nouvelles menaces.

Dans ce sens, l'IHEID a inauguré en 2022 un nouveau centre de compétences pour les technologies numériques et les relations internationales (Tech Hub) qui a pour objectif de relier les développements technologiques à leur contexte et à leurs conséquences sur le plan social, politique, humain et de la gouvernance. Bien qu'il se concentre principalement sur les technologies numériques, il examinera également d'autres technologies qui peuvent être pertinentes pour les relations internationales.

Une des missions principales du Tech Hub est de soutenir la recherche, l'enseignement, et le dialogue à l'Institut autour des technologies numériques. Open science et open research data sont donc essentielles à cette mission.

## Le réseau data stewardship de l'IHEID

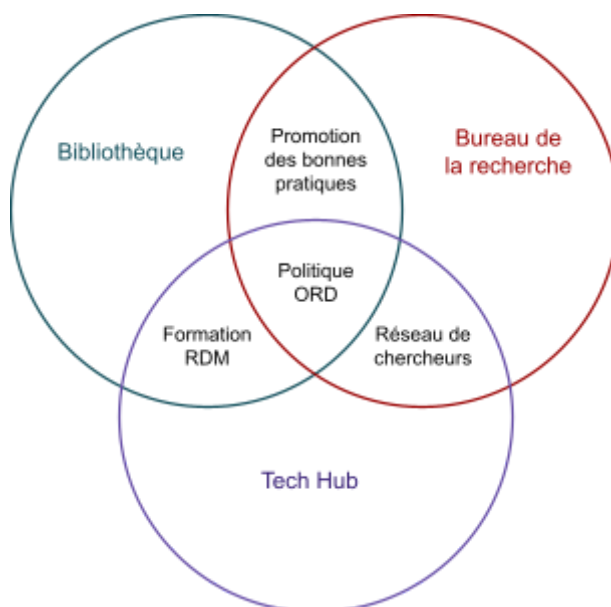
Ce réseau réunira les partenaires traditionnels de la gestion des données et de la recherche: chercheurs et départements, bureau de la recherche, bibliothèque, IT et archives. Il permettra de mettre en commun des ressources existantes et d'améliorer la prise en compte des besoins variés des membres de l'institution.

Les missions prioritaires de ce réseau data stewardship sont :

- Développer les liens entre chercheurs et unités de support de la recherche
- Soutenir le développement *bottom-up* d'une politique ou charte open research data pour l'Institut qui prenne en compte les particularités des disciplines représentées
- Former les chercheurs aux questions de l'open science et de la gestion des données
- Encourager le partage des bonnes pratiques pour la gestion des données
- Etablir un réseau de data champions dans les départements et centres de recherche

Concrètement, les fonctions principales du data stewardship seront réparties entre plusieurs entités de l'IHEID qui coopéreront sur les aspects principaux du data stewardship :

- **Relations avec les chercheurs et data champions** : Tech Hub (Jérôme Duberry) et bureau de la recherche (Dominic Eggel et/ou Kristina Arseneau).
- **Formation des chercheurs** : bibliothèque (Guillaume Pasquier) avec le Tech Hub.
- **Promotion des bonnes pratiques** : bureau de la recherche et bibliothèque.
- **Développement d'une politique ou charte open research data** : un travail des départements encadré par le réseau complet.
- **Soutien et conseil technique** : le service IT intervient dans l'ensemble du réseau en réponse aux besoins.



Le financement demandé à Swissuniversities permettra de (1) contribuer à la formation des personnes clés du réseau data stewardship, et (2) engager un doctorant pour soutenir la coordination administrative en lien aux autres tâches et préparer du contenu de communication.

## Mise en oeuvre

Les responsables du projet sont Guillaume Pasquier, digital librarian en charge de la gestion des données de la recherche à l'Institut (pour le volet administration) et Jérôme Duberry, responsable du Tech Hub (pour le volet académique). Ils seront entourés par des représentants du bureau de la recherche et du service IT. Leur premier objectif sera d'identifier des chercheurs intéressés pour compléter l'équipe de travail du côté académique.

### Objectifs

- Printemps 2023
  - Identification de contacts et entretiens pour récolte d'informations
  - Catalogue de formations et activités ORD existantes
- Automne 2023
  - Démarrage fonctionnel complet du réseau data stewardship
  - Rapport d'état des lieux data / software / compétences
- Printemps 2024
  - Organisation de rencontres ORD (disciplinaires et interdisciplinaires)
  - Formations spécialisées sur demande
- Automne 2024
  - Création d'un groupe de data champions
  - Proposition de politique open research data pour discussions
  - Organisation d'un concours "open data champion" à l'Institut
- A déterminer
  - Approfondissement des relations avec les infrastructures ORD les plus pertinentes (SwissUbase, Yareta)

## Ressources nécessaires pour le projet en 2023-2024

Du fait de la taille de l'IHEID, il n'est pas envisageable de créer des postes de data stewards au niveau des départements et centres de recherche. Nous proposons donc une approche innovante d'un data steward en réseau qui s'appuie et renforce des compétences existantes au sein de l'Institut.

Afin d'assurer le lancement de ce réseau et de permettre aux membres du réseau de monter en compétences, le financement demandé permettra (1) d'assurer un complément de formation nécessaire pour certaines fonctions /membres du réseau, (2) cartographier les ressources et besoins, et (3) contribuer à la coordination de la mise en œuvre de certaines activités.

La création de postes n'est actuellement pas envisageable pour des raisons budgétaires, et la constitution du réseau doit d'appuyer en priorité sur des ressources existantes. Cela implique d'améliorer la communication et la visibilité des ressources et activités liées à l'ORD à l'Institut. Les collaborateurs existants peuvent prendre en charge la mise en place du réseau data stewardship, mais ont besoin de l'engagement temporaire d'un doctorant pour des missions de récolte d'informations pendant la période 2022-2024.

Les missions du doctorant pourraient inclure en fonction des priorités :

- Politique ORD :
  - Identifier les pratiques disciplinaires autour de l'ORD dans les départements
  - Identifier les opportunités et risques disciplinaires liés à l'ORD
- Formation :
  - Recenser les formations existantes (formelles et informelles)
  - Recenser les besoins spécifiques exprimés par les chercheurs
- Réseau :
  - Identifier les contacts dans les centres, départements, et groupes
  - Identifier les spécialistes outils (R, Stata, Python, NVivo, DeDoose, etc.)
  - Identifier et contacter les data champions
- Volume de données :
  - Estimer le volume de données actives et les méthodes de stockage actuels
  - Proposer des mesures pour la préservation des données sensibles (vs ORD)
  - Comparer les avantages de différents repositories ORD (SwissUBase, Yareta) pour encourager l'adoption d'un d'entre eux par défaut
- Communication:
  - Créer du contenu pour promouvoir la politique ORD au sein de l'Institut
  - Coordonner l'organisation d'un concours ORD à l'Institut

Le budget nécessaire pour l'engagement d'un doctorant comme assistant administratif à un taux de 37.5% représente un montant de CHF 22'800 pour 12 mois, soit CHF 45'600 sur deux ans. Un montant d'un peu moins de 5'000 CHF permettrait de couvrir les éventuels frais de formation des membres du réseau data stewardship pour un total de 50'000 CHF sur deux ans.

L'Institut alloue de son côté le temps de travail de Jérôme Duberry et Guillaume Pasquier (à hauteur de max 10% chacun) pour un montant "real money" de 15'000 CHF par an. Les autres services (IT, bureau de la recherche, départements académiques) contribueront au projet à hauteur de 10'000 CHF par an (virtual money) en services et soutien.